

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19893 - 77ÈME ANNÉE

L'élection de Louis Mapou est un « jour historique » pour le FLNKS

Un indépendantiste élu président de Kanaky Nouvelle-Calédonie

Pour la première fois depuis les Accords de Nouméa en 1988, et à quelques mois d'un référendum sur l'indépendance du territoire, c'est un indépendantiste qui est le président du gouvernement de Kanaky Nouvelle-Calédonie. Il s'agit de Louis Mapou, de l'Union nationale de l'indépendance, membre du FLNKS, élu mercredi. Les indépendantistes dirigent déjà le Congrès, qui est l'assemblée du Pays.

Il existe au sein de la République un territoire où plus de 80 % des électeurs inscrits se déplacent pour aller voter, c'est la Kanaky Nouvelle-Calédonie. Cette participation de plus de 80 % a été atteinte lors de la dernière consultation sur l'avenir institutionnel du pays. Avec un score de 47 %, l'indépendance était en progrès par rapport au précédent scrutin sur ce sujet.

Lors des élections qui ont suivi, les indépendantistes du FLNKS allié à l'Eveil océanien ont constitué une majorité au Congrès, l'assemblée. C'est donc un membre du FLNKS qui dirige cette institution.

Accord sur l'essentiel

Mais un blocage subsistait au niveau du gouvernement depuis le



17 février. Une divergence existait entre deux partis du FLNKS : l'Union calédonienne et l'Union nationale de l'indépendance. Elle s'était notamment manifestée par l'absence de l'UNI dans la délégation qui a rencontré les plus hautes autorités à Paris le mois dernier.

Un accord la semaine dernière a mis fin aux divergences. Jeudi, le gouvernement s'est réuni pour élire son président. 6 voix en faveur de Louis Mapou, 4 voix pour le président sortant Thierry Santa et 1 vote blanc de la part de Joseph Manauté de Calédonie ensemble.

« Cette élection démontre à nouveau que l'UC sait prendre ses responsabilités dès lors qu'il s'agit de sortir le pays de ses difficultés », affirme l'Union calédonienne, « le pays a besoin d'un exécutif de plein exercice pour traiter les problèmes des Calédoniens et pour que la campagne pour la troisième consultation se déroule dans les meilleures conditions ».

« Il reste cinq mois pour trouver la solution. Une solution de dialogue, une solution dans la collégialité, puisque nous l'avons défendue. Je rajouterai qu'il y a beaucoup de difficultés. Il y a de

fortes inégalités. Il faut bien poser les choses. Si ce gouvernement collégial à majorité indépendantiste pouvait être un lieu d'espoir pour les gens, on aura déjà gagné beaucoup. », a déclaré pour sa part le nouveau président du gouvernement de Kanaky Nouvelle-Calédonie. Les battus disent pour le moment refuser une vice-présidence, refusant d'apporter leur « caution » à un gouvernement dirigé par un indépendantiste.

Voie originale de décolonisation

Pour le FLNKS, c'est un jour historique. Ce 8 juillet 2021 marque également la commémoration d'un anniversaire : le 8 juillet 1983 s'étaient ouvertes en

France les discussions entre le Front indépendantiste, le RPCR opposé à l'indépendance et le gouvernement représenté par son secrétaire d'État à l'Outre-mer.

Le 12 décembre aura lieu le 3e référendum prévu dans le cadre des Accords de Nouméa. Les rencontres de Paris montrent une évolution des dirigeants de la France sur cette question. Tout d'abord, les discussions ont indiqué que la France n'organisera pas la partition du pays sur le modèle des Comores, si le pays devient indépendant, ce sera entièrement avec toutes ses ressources naturelles. La France a aussi travaillé à présenter des propositions pour un accord d'association avec le futur Etat indépendant.

En Kanaky Nouvelle-Calédonie, un processus original de décolo-

nisation se poursuit, dans un pays où les représentants de la population ont eu la possibilité de refuser l'importation du coronavirus sur leur territoire, et donc d'éviter une crise sanitaire et les drames causés par les décès.

M.M.

« Le trou lo mansonz lé pa kré » : In kozman pou la rout

Médame zé méssyé, la sosyété koze èk mwin sé koze èk in kouyon mé sé o pyé d'lo mir k'i oi lo vré masson. Mézami, ni kontinyé zordi noute batkaré dann bande proverb Haïti. Sète-la i okipe lo ka lo mansonz. Zot i koné néna in bonpé dann toute bande lang kozman dsi lo mansonz-mi rapèl in proverb bande zalman téi di konmsa : lo mansonz la pate lé kourte. Toussala pou di, wi pé manti mé i pé trape aou, obliy pa sa : pou inn lo trou lé pa kré, donk lé fassil pou débiské.pou l'ote, la pate lé kourte donk lé fassil pou souk aou. Antouléka, zot i koné lé pa konsyéé d'manti é sak lé konsyéé sé dir la vérité. Sof si sé pou fé gingn aou zannui é lo kode pénalli même i done aou lotorizassion manti, san prète sèrman, si selon oute konsyans sa lé bien nésséssèr. Oir zot mèm kan i fo di la véité é kan i fo aranze in pé la vérité. Astèr, mi lèss azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé.

NB-Twou manti pa fon : proverbe haïtien

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Edito

Solidarité avec le peuple d'Haïti

L'assassinat du président haïtien Jovenel Moïse dans la nuit de mardi à mercredi survient dans un climat sécuritaire chaotique où les gangs prennent chaque jour davantage de pouvoir dans le pays. L'action politique, elle, est paralysée depuis de longs mois.

Haïti, est un État des Grandes Antilles, occupant le tiers occidental de l'île d'Hispaniola (soit 27 750 km² environ), les deux tiers orientaux étant occupés par la République dominicaine. Sa capitale est Port-au-Prince et son point culminant est le pic la Selle (2 680 m d'altitude). La défaite de l'armée du général de Rochambeau lors de la bataille de Vertières en 1803 est à l'origine de la création de la république d'Haïti, qui devient en 1804 la première République noire indépendante du monde. Haïti est aussi le seul territoire francophone indépendant des Caraïbes, dont il est également le pays le plus peuplé. Néanmoins l'indépendance vis à vis de la France a été obtenue contre le versement d'une compensation pendant 150 ans. Cette compensation se monte au cours actuel à quelques 17 milliard d'euros.

Des manifestations se déroulent dans les villes d'Haïti depuis le 7 février 2019 pour demander la démission du président d'Haïti Jovenel Moïse. Les manifestants déclarent que leur objectif est de former un gouvernement de transition chargé de fournir des programmes sociaux et de poursuivre en justice des responsables présumés corrompus. Les manifestations ont commencé à la suite de rapports de tribunaux selon lesquels de hauts responsables du gouvernement haïtien auraient utilisé frauduleusement jusqu'à 3,8 milliards de dollars d'emprunts du programme vénézuélien Petrocaribe et que le président Jovenel Moïse serait impliqué dans des affaires de corruption (de même que quinze anciens ministres et hauts fonctionnaires, dont deux ex-chefs du gouvernement). Des entreprises de Jovenel Moïse sont épinglées comme étant « au cœur d'un stratagème de détournement de fonds ». Les problèmes économiques, notamment l'augmentation du coût de la vie, ont également alimenté les manifestations dans le pays. Près d'un quart de la population est affectée par l'insécurité alimentaire et la situation sanitaire tend à se détériorer en raison de la pénurie d'essence, rendant les hôpitaux de moins en moins opérationnels. D'autre part, inspirée par le Fonds monétaire international (FMI), une hausse allant jusqu'à 50 % des prix des carburants contribue à la colère de la population. La mesure est qualifiée d'« irresponsable et inopportune » et de « mépris total de la population » par l'économiste Camille Chalmers, secrétaire exécutif de la Plateforme de plaidoyer pour un développement alternatif.

Il est trop tôt pour évoquer la possible implication d'un gang dans l'assassinat du président haïtien. Pour autant, ces groupuscules armés, qui se comptent par dizaines dans le pays, terrorisent chaque un jour un peu plus la population. Il y a une semaine, quinze personnes ont été tuées par balle, dont un journaliste et une militante féministe d'opposition dans la capitale haïtienne. Les enlèvements, les saccages et les meurtres sont devenus le quotidien de la population haïtienne depuis de longues années, ajoutant du désordre à la crise institutionnelle. Dimanche dernier, le président prenait position contre les milices de Port-au-Prince, structurées dans le G9 (les neuf principaux gangs de la ville), affirmant qu'on ne pouvait pas laisser la capitale « devenir une zone de non droit » où il devient même « impossible » de lancer la vaccination contre le Covid-19. Le président jouait-il un double-jeu dangereux ? Pour Jacques Nési, il y a une complicité entre les gangs et l'exécutif. « La justice est paralysée et ne mène aucune enquête. Ce chaos entretenu par le pouvoir lui permet de se maintenir » analyse-t-il. La liaison dangereuse du pouvoir haïtien et des gang ne date pas d'hier. Les Duvalier père et fils « Papa Doc et Baby Doc » avaient déjà entre 1971 et 1986 terrorisé le pays par le biais d'une milice paramilitaire les « Tontons Macoute ». Il en est de même avec Jean Bertrand Aristide, Martelly et récemment Jovene Moïse.

Mais pendant ce temps là, le pays s'enfoncé dans la misère et la mal nutrition. Sur 12 millions d'habitants, 2 millions sont en situation de malnutrition dont 50 000 en situation de pré famine. Ce Pays qui s'est levé seul sur les cendres de l'esclavage, a subi l'impérialisme américain, l'interventionnisme du FMI et les catastrophes écologiques. Il résume à lui seul tous les risques pour les peuples du monde. Mais qu'attend la communauté internationale pour agir afin de protéger le peuple qui n'a que trop souffert. La France et les Etats-Unis sont les frères complice qui ont laissé ce pays dans cet état. Ils leur faut maintenant assumer leurs actes sous l'égide de l'ONU.

« Je suis Toussaint Louverture ; mon nom s'est peut-être fait connaître jusqu'à vous. J'ai entrepris la vengeance de ma race. je veux que la liberté et l'égalité règnent à Saint-Domingue. Je travaille à les faire exister ». Toussaint Louverture

Nou artrouv'

David Gauvin

Oté

Fèr konm Paul Vergès san Paul Vergès ? Ala kékshoz la pa sinp

Mézami, na dé troi zour mwin la lir dann nout zoinal in tribine d'in moune i di i fo fé la mézon dé sivilizassion é linité rényonèz. Bien sir mwin lé pour in lidé konmsa, pars dopi lontan mwin la rèv d'in zoutiy kiltirèl konmsa pou nou rényoné, pou toute sak va vizite noute péi, pou in pé toulézaz mé sirtou pou noute zénèss, épi la zénèss i vienaprann noute péi, son pèp, son kiltir épi son sivilizassion.

Mé, sa i vé pétète pa dir ni souète ropran toute bande projé dann tan Paul Vèrgès té prézidan épi fé sorte azot dann karton pou arrante dann la réalité. Pou kossa mi di sa ? Pars dopi Paul Vergès lo tan la shanjé, lé finanss lé pi sak zot lété-an bone santé dann tan. Arzoute èk sa bande nouvo zirzanss dann in lépok la tranzission ékolozik épi la transparans dann lé finanss.

La parl galman in odite pou La Réjyon, lo bande projé, léta d'lé finanss, épi galman in bilan ékolozik. Kan nora fé se lodite la lé possib – mi di pa néna – i trouv ankor ladan in bande trikmardaz, kalité monstre sète tête konm pé s'fèr pèrsone i atande pa trouvé. Pars i o pa étone anou si i trouve dan lé somenn k'i vien, in bande problème planké d'issi d'laba.

Anfin san abèss pèrsone, ni pé dir avèk Paul Vergès l'avé in moune avèk in léspèryanss san zégal dsi lo travaye dann la réjyon : dopi 1983 ziska 2010 sa i fé prèss trante an a diriz la réjyon, sansa dann lo sèrkle diréksyon. Alor rofèr Paul Vergès, san Paul Vergès mi panss sa kékshoz lé pa fassil pou fé, késhoz la pa sinpe ditou...

Justin